Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 10

Artikel: [Anecdotes]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226624

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fique bélier, splendidement encorné, auquel on avait attaché, à mi-corps, une toile qui flottait sous son ventre. Nous comprîmes que le berger voulait, par ce moyen, remédier au tempérament trop fougueux de la mâle bête et protéger ainsi ses innocentes brebis de saillies trop brutales.

Nos jeunes jouvencelles riaient de cet accoutrement sans se l'expliquer. Curieuses, et sans demander d'autorisation à leur directrice asthmatique, qui peinait à la montée, elles crièrent au vieux pâtre en pèlerine, planté dans le pâturage :

— Aô, Meusieur ! pourquouâ cet téblier ?

Le berger, plein de malice, de sainte pudeur et d'esprit, leur répliqua avec son bon accent du Jorat :

— Le tablier, mes braves demoiselles... mais c'est parce que c'est son tour de cuisine !

Le fusil à deux coups :
G. Molles.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le CONTEUR !

— Ces robes longues, ça vous a tout de même un sacré « chic » féminin...

— Attends seulement la facture, c'est ton nez qui risque de s'allonger !

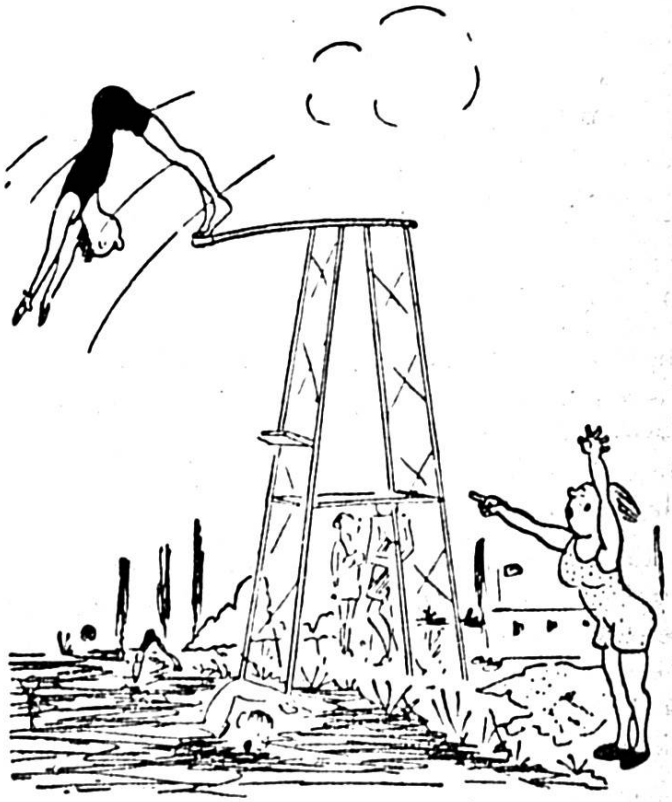
On pourrait ainsi démontrer que pour tout animal nuisible, quelque chose, soit en lui, soit dans la plante dont il se nourrit, s'est écarté de son développement naturel, s'est détaché de son rythme primitif.

C'est souvent lorsque par la culture, une plante est forcée dans son cours naturel, que l'équilibre se rompt et que l'anomalie apparaît.

Mais l'homme qui a produit le mal peut le réparer lorsqu'il comprend le jeu de cet équilibre et apprend à créer des compensations pour le rétablir par un autre moyen s'il a été forcé de le rompre sur un point.

Plus un terrain de culture est harmonisé dans ses parties, et plus il forme une « individualité », moins apparaissent les animaux nuisibles. En sachant composer les qualités du bois, de la prairie, du champ, du verger, on évite les ravages excessifs des parasites.

(Voir nº 8 de mai)



— Adrien ! Si tu plonges, je ne t'apprendrai plus à nager...